

Le vrai visage de l'industrie agro-alimentaire

Laure DUCOS, dans cet ouvrage didactique, très pertinent et percutant, invite à travers ses recherches, ses expériences, ses réflexions, de nombreux exemples et analogies, à s'interroger sur la pertinence et la qualité de ce que nous trouvons dans notre assiette, ainsi que sur la provenance de la nourriture.

Elle dresse un état des lieux du circuit alimentaire et de son évolution à travers l'histoire et nous en explique les rouages actuels en dressant un panorama détaillé des acteurs principaux que sont les producteurs (paysans, coopératives, syndicats), l'industrie agro-alimentaire, les centrales d'achat, les distributeurs, les industries et services connexes (fabricants de pesticides, d'engrais, d'alimentation animale, de machines et matériels agricoles ou de pêche, banques, assurances, fournisseurs de logiciel et d'intelligence artificielle) et les acteurs institutionnels (chambres d'agriculture, gouvernement, établissements privés ou publics).

Elle décrypte les méandres de l'agro-alimentation, mais aborde aussi les conséquences tant locales (et entre autres, pour les femmes) que mondiales (impact sur les populations autochtones, l'eau, l'exploitation des enfants, les désastres écologiques, etc.). Elle critique et dénonce, mais sait aussi, grâce à son expérience au sein d'ONG liées à l'environnement (Greenpeace, Bloom), à sa présence sur le terrain et dans certaines luttes (Sainte-Soline, entre autres), observer et échanger avec les paysans pour distinguer les bonnes pratiques des mauvaises, ceux qui font des efforts et ceux qui sont guidés par le profit. Son constat sur l'État et l'agro-industrie emporte l'adhésion : « *Les deux [...] courent main dans la main à la poursuite du pouvoir et des*

profits, au détriment de la vie [...] c'est tout le modèle capitaliste et néo-libéral qu'il faut mettre à terre [...]. »

Si l'État préserve le statu quo capitaliste et oppressif de l'industrie alimentaire et qu'un changement radical n'est donc pas envisageable à court terme, Laure DUCOS invite néanmoins à dénoncer cette collusion, à lutter contre les publicités alimentaires influentes, à soutenir les médias indépendants et les lanceurs d'alerte afin, faute de mieux, de freiner l'inéluctable. Elle incite à nous engager, à agir, nous solidariser et nous auto-organiser localement, afin de contrer les projets destructeurs et ne rien lâcher face à l'autoritarisme de l'État (cantines scolaires, épiceries solidaires, AMAP, réappropriation des terres, « communs », municipalisme libertaire, actions de désobéissance civile, etc.). Si elle ne croit plus en la bonne volonté de l'État, elle croit en la multitude d'hommes et de femmes impliqués, croisée un peu partout, qui refusent les conditions édictées par le capitalisme.

Selon Laure DUCOS, nous avons besoin, individuellement et collectivement d'une reconnexion à la nature et d'une transformation profonde de nos façons de penser, manger et vivre ensemble.

En fait, notre avenir ne dépend que de nous, et même si cet ouvrage dresse un tableau réaliste assez sombre, il est optimiste et empli d'espoir ; et, le plus important, il éclaire et invite à l'organisation et à la lutte. Indispensable en ces temps de récession.

Yannick – Cira Limousin – 12/02/2024

Les frites viennent des patates, Dans les coulisses de notre alimentation et de l'agro-industrie, Laure DUCOS - Éditions Grasset - 2024 - 23 € - 368 p.

Laure Ducos
**LES FRITES
VIENNENT
DES PATATES**

Dans les coulisses
de notre alimentation
et de l'agro-industrie

